



BMGD
Podcasts

Épisode 37

Les sources d'inspiration : Sébastiao Salgado

Je pense que c'est en ayant des modèles que l'on peut le mieux, à terme, trouver sa propre singularité.

Ainsi, pour commencer une série de podcasts offrant à votre réflexion et votre curiosité, des pistes d'inspiration, je veux vous proposer quatre citations de Sébastiao Salgado qui pourront, je l'espère, vous être utiles dans votre propre pratique de la photo. Elles sont toutes extraites du livre de propos recueillis par Isabelle Francq intitulé « De ma terre à la terre » :

« Pour photographier, il faut avoir la patience d'attendre ce qui va se passer. Car quelque chose va se produire nécessairement. » *De ma terre à la terre, Pocket 2015, P10.*

Je partage entièrement cette réflexion dont j'ai fait l'expérience de nombreuses fois.

Je pourrai ajouter deux constats issus de ma propre expérience, qui peuvent paraître évidents mais que je veux rappeler ici :

Le premier c'est qu'il ne faut pas oublier d'avoir préparé son appareil : réglage de la sensibilité, du mode d'exposition, avoir choisi une vitesse d'obturation adaptée, un mode de mesure de la lumière également adapté, etc. Cela signifie que tous ces réglages sont faits avant de vous rendre disponible à ce que vous allez voir arriver.

Et le second élément que je rajouterai pour corroborer cette réflexion, est que vous devez garder votre esprit attentif et concentré sur l'environnement visuel. Il est facile, fréquent et régulier de se laisser distraire par toutes sortes d'autres sollicitations comme suivre d'autres idées qui nous

traversent l'esprit et nous détournent de ce que l'on a sous les yeux.
Cette concentration est un entraînement qui, pratiqué de façon régulière devient une seconde nature.

« Contrairement au cinéma, en photo ce sont des fractions de secondes qui racontent des histoires complètes. »
De ma terre à la terre, Pocket 2015 , P48.

C'est à mon avis la singularité et peut-être l'avantage de la photo sur le cinéma, qui lui, montre une continuité. Pour moi aussi, comme le pointe Salgado, l'image photographique est un support évocateur qui permet de raconter toute une histoire concentrée dans un instant, mais qui permet aussi l'envolée de l'imagination et l'interprétation infinie selon les points de vues, les caractères et les personnalités des spectateurs. Pour cela l'image doit être un déclencheur et avoir un impact suffisant chez le regardeur. Nous apprenons ensemble à construire cet impact émotionnel à l'aide des « outils graphiques » que je vous propose régulièrement.

Le moment préférentiel, l'instant, est un outil privilégié et caractéristique de la photographie. Mais ça n'est pas non plus le seul moyen dont l'on dispose pour capturer l'attention. Le cadre, la lumière en sont d'autres tout aussi importants.

« Je reste ainsi des heures, à guetter, à cadrer, à travailler à fond la lumière. Il s'agit de restituer des émotions dans un langage qui se passe des mots . »*De ma terre à la terre, Pocket 2015 , P48.*

Cette réflexion met l'accent et précise le travail d'observation auquel se consacre le photographe. C'est par cette implication de toute sa concentration qu'il va pouvoir acquérir un certain contrôle sur cette réalité visuelle qu'il va tenter d'ordonner selon ce qu'il est, selon son point de vue et selon ses propres émotions. En focalisant l'esprit sur ces éléments : le cadre, la lumière, l'instant, il va les combiner à son intuition et ce qu'il est, pour en faire ce qui deviendra une image... ou non ! Car si c'est raté, ça n'a pas non plus une importance cosmique, car l'on sait bien que c'est à force de rater et de recommencer que l'on construit une expérience. Par conséquent, il faut, une fois de plus, ne pas hésiter à se le rappeler constamment, le ratage est une partie intégrante de la réussite. Cela ne sera pas montré mais cela reste la partie immergée de l'iceberg selon l'image galvaudée mais bien utile.

« Le photographe sait qu'il va assister à quelque chose d'inattendu. Quand il se fond dans le paysage, dans la situation, la construction de l'image finit par émerger devant ses yeux. Mais pour réussir à voir, il faut faire partie du phénomène. »*De ma terre à la terre, Pocket 2015 , P49.*

Enfin, pour boucler avec la première réflexion : en effet quelque chose d'inattendu va arriver. Il faut être là. Présent. C'est la première condition. Il faut avoir un appareil prêt. Donc les aspects techniques de bases sont pré-réglés sur l'appareil. C'est la deuxième condition. Il faut enfin regarder en pensant à ce que l'on regarde avec attention, en « décrochant » le moins possible de cette concentration sur ce qui est visible. C'est cette concentration de l'esprit focalisé sur le visible qui aboutit à faire partie de ce que l'on regarde, « faire partie du phénomène » comme le dit Salgado. En participant ainsi activement de manière visuelle on est transporté dans un univers de lumière, de cadre et d'instant qui produira l'image. Que l'on ne connaît pas encore, que l'on ne préjuge pas. Et qui sera une surprise satisfaisante car on aura déclenché sur un instant.

J'espère que ces commentaires et ces réflexions pourront vous amener à expérimenter et à poursuivre avec curiosité votre pratique de la photo.

Je vous souhaite une bonne semaine de prise de vues et je vous dis à lundi prochain.

Berndt MISSA